

Il est également dit que la capacité à compenser des yeux suffirait dans tous les cas pour équilibrer sans problème un tel mauvais positionnement des yeux. Les yeux seraient simplement choyés par les lunettes prismatiques et l'équilibre automatique oublié. Ce dernier nécessite effectivement de l'énergie qui manquera à l'organisme ailleurs, ce qui conduit aux anomalies déjà mentionnées (Friederichs, Edgar: »Pestalozzi und die Vision vom Gehirn« - Fortsetzung einer Geschichte, DOZ 3/2005, p. 36-38).

Sur la base de ces faits, il y avait à l'époque la revendication, indépendamment de troubles, de corriger intégralement, par des lunettes prismatiques et à titre préventif, toute hétérophorie mesurée. L'IVBS recommande toutefois depuis de nombreuses années de remettre des lunettes prismatiques aux personnes concernées que si les anomalies le justifient. Il faut alors décider de cas en cas s'il plus utile de réaliser une correction intégrale ou seulement partielle.

A répétition s'ajoute à cela une critique empreinte de partialité qui crée fréquemment de l'inquiétude chez les personnes concernées. Cette critique motivée souvent par la politique professionnelle trouve son origine en général chez certains oculistes qui n'ont aucune expérience avec la MCH. A l'opposé, on trouve toujours des oculistes qui testent la MCH sans idées préconçues et qui, suite à leur expérience, l'applique régulièrement et avec succès sur leurs patients.

Vos possibilités en tant que thérapeute

Les lunettes prismatiques ne doivent en aucune manière remplacer vos mesures thérapeutiques. Bien au contraire, l'expérience montre qu'en déchargeant le système visuel à l'aide de lunettes prismatiques, ces dernières peuvent être un complément à votre thérapie. Recommandez à vos patients concernés de faire un contrôle relatif à l'hétérophorie associée chez un opticien diplômé spécialisé à cet effet ou chez l'oculiste.

Sur le Net, sous www.ivbs.org, vous trouvez une liste de membres classés selon le numéro postal d'acheminement à l'aide de laquelle vous pouvez

prendre contact avec un spécialiste MCH proche de chez vous. De plus, vous trouvez ici d'avantage d'informations relatives à l'hétérophorie associée et les lunettes prismatiques.



Information

Informations pour thérapeutes

Hétérophorie associée

Anormalités possibles:

- Anormalités comportementales, p.ex. AD(H)S
- Troubles des motricités grossière et fine
- Problèmes pour se concentrer
- Troubles pour la lecture et l'orthographe
- Asténopie (fatigue visuelle)
- Maux de tête

Ces informations s'adressent aux représentants des différents groupes de thérapeutes, tels que pédiatres, thérapeutes de la douleur, ergothérapeutes, éducateurs curatifs, thérapeutes de la dyslexie et orthophonistes.

Avec l'aimable recommandation de:

Secrétariat de l'IVBS
Bergstr. 10, D-65558 Flacht
Téléphone: +49 / (0) 64 32 / 920 320
Téléfax: +49 / (0) 64 32 / 920 321
Courriel: info@ivbs.org

www.ivbs.org

Hétérophorie associée – un problème ?

L'hétérophorie associée, touchant la plupart des personnes, est un écart par rapport à la vision binoculaire idéale. Dans de nombreux cas, l'hétérophorie associée n'occasionne pas de problèmes.

Parfois, ce défaut de la vue conduit à certaines anomalies visuelles, comme p.ex. :

- vision fatigante ou épuisante (aussi en utilisant les lunettes et avec une bonne acuité visuelle),
- difficulté lors de travail à l'écran, ainsi que
- problèmes en cas de conduite nocturne et de lecture prolongée.

En plus de problèmes visuels, il est p.ex. possible que

- un effort forcé de la tête,
- des troubles de la coordination mains-yeux
- des troubles de l'équilibre ou de la démarche soient associés à la provocation ou au renforcement d'une hétérophorie associée.

Fréquemment, ces restrictions vont de pair avec

- des douleurs oculaires, maux de tête, migraine, ainsi que des
- des distensions dans la nuque et des épaules.

Chez les enfants, les anomalies suivantes sont typiques :

- **A l'école:** problèmes de lecture, d'orthographe et de calcul, tendance importante à commettre des fautes d'inattention, mauvaise écriture manuscrite, difficultés à se concentrer, pas d'envie à apprendre, faible résistance au stress, entre autres.
- **Maîtrise corporelle:** Troubles de la motricité grossière (p.ex. maladresse en jouant au ballon, rouler à vélo, monter les escaliers) et problèmes de la motricité fine (p.ex. lors de peinture, coloriage, découpage).
- **Anomalies comportementales:** comportement comme lors d'AD(H)S (syndrome de déficit de l'attention).

Pour apporter une aide dans tous ces cas, il existe de nombreuses approches thérapeutiques.

L'oeil étant l'organe sensoriel le plus important que possède l'homme, il est évident qu'il faut aussi prendre en considération les troubles du système visuel comme cause pour ces problèmes, et pour beaucoup d'autres. Comme thérapeute, vous travaillez pour y remédier.

Un contrôle quant à la présence d'une hétérophorie associée est particulièrement utile lorsque les mesures thérapeutiques n'ont jusque là pas apportées le succès espéré.

Comme l'expérience le prouve, la correction d'une hétérophorie associée permet dans de nombreux cas d'obtenir une amélioration sensible de ces problèmes.

Qu'est-ce qui se cache là derrière?

Si la vision binoculaire doit fonctionner à la perfection, il faut que les deux yeux soient orientés très précisément sur l'objet observé. Cela est aussi possible lors d'une hétérophorie associée, toutefois seulement après d'un «réajustage» de la position des yeux. La diplopie est ainsi évitée, ce qui entraîne toutefois le recours à une énergie accrue constante.

Afin de décharger les gens, ayant une hétérophorie associée, d'un «réajustage» pénible à l'aide des muscles oculaires, on utilise des verres de lunettes spéciaux à effet prismatique. Avec une telle paire de lunettes, les yeux peuvent alors prendre la position demandant le moins d'efforts, la déviation prismatique ayant pour effet de positionner quand même les images aux 'bons endroits' dans les deux yeux.

L'hétérophorie associée n'est pas une maladie, mais un défaut visuel. Ces lunettes prismatiques ne changent rien quant à l'existence de ce défaut visuel. Elles le compensent, mais seulement tant qu'elles sont portées. Pour ça, c'est la même chose que pour n'importe quel autre défaut visuel, p. ex. pour la myopie. Les coopérations avec les thérapeutes montrent que les bonnes lunettes prismatiques soutiennent efficacement les mesures thérapeutiques existantes.

Comment constate-t-on une hétérophorie associée ?

L'hétérophorie associée peut être mesurée avec succès depuis quelque 50 ans à l'aide de la méthode de mesure et de correction d'après H.-J. Haase. Le contrôle est effectué par des opticiens spécialement formés à cette méthode et les oculistes. Par cette mesure, appelée à l'époque également méthode du Polatest, le spécialiste détermine la position des yeux demandant le moins d'efforts. Les mesures ainsi obtenues forment la base pour la réalisation de lunettes prismatiques.

Les lunettes prismatiques déterminées à l'aide de la méthode classique - aujourd'hui encore très répandue - se révèlent souvent insupportables parce que les mesures ont été faites, entre autres, dans des conditions visuelles moins naturelles. Cela conduit à beaucoup de retenue lors d'ordonnances établies par des oculistes ayant une formation classique.

En cas d'hétérophorie associée sévère, les lunettes prismatiques, portées suffisamment longtemps et avec succès, peuvent être remplacées par une opération des muscles oculaires, entre autres si les verres sont épais et lourds.

Critiques envers la MCH

Les critiques désécurisent souvent les personnes concernées en prétendant que toute paire de lunettes prismatiques pourrait conduire à loucher, pour finir ensuite par une inutile opération des muscles oculaires. Les statistiques, fondées sur un grand nombre de cas, ont toutefois montré qu'une opération n'était indiquée que dans 2,4% des cas (Günthert, Kurt: »Heterophorien im Spiegel der Statistik«, Der Augenoptiker 12 (1980) 8-15).

D'autres critiques désignent l'hétérophorie associée comme un artéfact du processus de mesure et remettent en question l'approche théorique de la MCH. Bien que les succès incontestables dans la vie pratique ne sont pas une preuve scientifique quant à leur efficacité, il n'est pour autant pas justifié, en raison de la fréquence des succès, de leur attribuer exclusivement un effet placebo. Seules des études compliquées pourraient clarifier ce point.